



Le Chevalier de Saint-Georges

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Le Chevalier de Saint-Georges

Roger de Beauvoir

Le Chevalier de Saint-Georges Roger de Beauvoir

 [Télécharger Le Chevalier de Saint-Georges ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le Chevalier de Saint-Georges ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **Le Chevalier de Saint-Georges Roger de Beauvoir**

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Un soir du mois de juin 17.., après le coucher du soleil, dans le canton de l'Artibonite, à Saint-Domingue, cinq personnes étaient réunies dans l'intérieur d'un ajoupa, d'où ressortait, à l'extérieur, la fumée des tiges de cardasses allumées pour donner la chasse aux maringouins. Les vapeurs oranges qui doraient, une heure auparavant, les pitons du Gros-Morne s'étaient fondues en masses ténébreuses à l'horizon ; l'écho trop fidèle de ces montagnes grossissait les éclats de la foudre. Les beaux arbres à verdure fraîche et riante, enchaînés l'un à l'autre par des guirlandes de convolvulus et de lianes qui avoisinent l'Ester et en ombragent les écores, courbaient le front sous cette bourrasque inattendue. L'eau de l'Ester, tranquille et limpide au point d'y suivre les jeux du poisson à vingt pieds de profondeur, soulevait de longues spirales de poussière formant une sorte de trombe ; les gramens à tige desséchée jonchaient le sol. L'ouragan, dont les éclairs croissaient, promenant ses lueurs et son murmure jusque sous les campêches les plus touffus et faisant voler devant lui, comme un sinistre avertissement de son courroux, les crâbiers et les aigrettes, semblait prendre plaisir en ce moment à démembrer la couverture de l'ajoupa.

Élevée à quelques centaines de toises de la belle habitation de la Rose, qui appartenait, à cette époque, à M. de Boullogne, alors contrôleur général, cette chaumière, protégée par sa seule toiture de feuilles de palmier, s'offrait à l'œil dans un tel état de vétusté qu'on aurait pu croire qu'elle ne tarderait pas à s'affaisser un jour sur elle-même. Elle ressemblait assez, par sa forme conique, aux tentes nommées canonnières. Quatre bambous fichés autour d'elle semblaient la retenir sur le penchant de sa ruine ; toutefois elle était encore joyeuse et répondait à ces préludes de l'orage par le son maigre et monotone du banza, cet instrument dont la danse du nègre s'accompagne. Meublée à l'intérieur de calebasses sciées transversalement par le milieu en guise de plats, de quelques peaux de bœufs ou nattes de paille au lieu de lits, elle avait l'air de protester contre la tempête par le tintement répété de ses sicayes, cuillères du pays faites d'une tranche de calebassier marron que ses cinq convives frappaient en mesure l'un contre l'autre. Le vent soulevait en vain au dehors les lanières de cette misérable cahute ; en vain il éparpillait, en se glissant sous la porte, les cendres de son foyer, le bruit des cuillères et le son du banza y duraient encore.

Ainsi que nous l'avons dit, il y avait cinq êtres humains réunis au moment de cet ouragan sous l'ajoupa. Ce groupe curieux se composait d'une négresse, d'un vieux nègre guinéen jouant avec les charbons du feu qu'il affectait de prendre dans ses mains de temps à autre, comme étant sûr qu'il n'en serait point brûlé, de deux enfans, l'un négriillon, l'autre mulâtre ; enfin, d'un blanc armé d'un long fouet et portant à sa veste un petit sifflet d'ivoire.

Présentation de l'éditeur

Un soir du mois de juin 17.., après le coucher du soleil, dans le canton de l'Artibonite, à Saint-Domingue, cinq personnes étaient réunies dans l'intérieur d'un ajoupa, d'où ressortait, à l'extérieur, la fumée des tiges de cardasses allumées pour donner la chasse aux maringouins. Les vapeurs oranges qui doraient, une heure auparavant, les pitons du Gros-Morne s'étaient fondues en masses ténébreuses à l'horizon ; l'écho trop fidèle de ces montagnes grossissait les éclats de la foudre. Les beaux arbres à verdure fraîche et riante, enchaînés l'un à l'autre par des guirlandes de convolvulus et de lianes qui avoisinent l'Ester et en ombragent les écores, courbaient le front sous cette bourrasque inattendue. L'eau de l'Ester, tranquille et limpide au point d'y suivre les jeux du poisson à vingt pieds de profondeur, soulevait de longues spirales de poussière formant une sorte de trombe ; les gramens à tige desséchée jonchaient le sol. L'ouragan, dont les éclairs croissaient, promenant ses lueurs et son murmure jusque sous les campêches les plus touffus et faisant voler devant lui, comme un sinistre avertissement de son courroux, les crâbiers et les aigrettes, semblait prendre plaisir en ce moment à démembrer la couverture de l'ajoupa.

Élevée à quelques centaines de toises de la belle habitation de la Rose, qui appartenait, à cette époque, à M. de Boullogne, alors contrôleur général, cette chaumière, protégée par sa seule toiture de feuilles de palmier, s'offrait à l'œil dans un tel état de vétusté qu'on aurait pu croire qu'elle ne tarderait pas à s'affaisser un jour sur elle-même. Elle ressemblait assez, par sa forme conique, aux tentes nommées canonnières. Quatre

bambous fichés autour d'elle semblaient la retenir sur le penchant de sa ruine ; toutefois elle était encore joyeuse et répondait à ces préludes de l'orage par le son maigre et monotone du banza, cet instrument dont la danse du nègre s'accompagne. Meublée à l'intérieur de calebasses sciées transversalement par le milieu en guise de plats, de quelques peaux de bœufs ou nattes de paille au lieu de lits, elle avait l'air de protester contre la tempête par le tintement répété de ses sicayes, cuillères du pays faites d'une tranche de calebassier marron que ses cinq convives frappaient en mesure l'un contre l'autre. Le vent soulevait en vain au dehors les lanières de cette misérable cahute ; en vain il éparpillait, en se glissant sous la porte, les cendres de son foyer, le bruit des cuillères et le son du banza y duraient encore.

Ainsi que nous l'avons dit, il y avait cinq êtres humains réunis au moment de cet ouragan sous l'ajoupa. Ce groupe curieux se composait d'une négresse, d'un vieux nègre guinéen jouant avec les charbons du feu qu'il affectait de prendre dans ses mains de temps à autre, comme étant sûr qu'il n'en serait point brûlé, de deux enfans, l'un négriillon, l'autre mulâtre ; enfin, d'un blanc armé d'un long fouet et portant à sa veste un petit sifflet d'ivoire. Biographie de l'auteur

Claude Ribbe, romancier, historien, philosophe, a notamment publié une biographie du père d'Alexandre Dumas, contemporain et ami de Saint-George. Il a été récemment désigné par le Haut Comité des commémorations nationales pour rédiger la notice du bicentenaire d'Haïti, auquel il est associé, en 2004.

Download and Read Online Le Chevalier de Saint-Georges Roger de Beauvoir #GJQSZ7NR25Y

Lire Le Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir pour ebook en ligneLe Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir à lire en ligne.Online Le Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir ebook Téléchargement PDFLe Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir DocLe Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir MobipocketLe Chevalier de Saint-Georges par Roger de Beauvoir EPub
GJQSZ7NR25YGJQSZ7NR25YGJQSZ7NR25Y